

# Pascal Broulis, le candidat qui se méfie des promesses

**Elections cantonales**  
11 mars 2007

» **CONSEIL D'ÉTAT**  
Auréolé  
du redressement  
financier du Canton,  
le radical affiche surtout  
sa prudence.

L'équilibre financier en 2007, ni avant, ni après. Cet objectif gouvernemental numéro un, celui qu'il ne devait absolument pas manquer comme ministre des Finances, Pascal Broulis l'a atteint.

Sans drame, avec un minimum de manifestants dans la rue, et - pour comble de spectacle politique - un référendum fiscal perdu dont l'incidence a paru marginale grâce à une conjoncture regonflée à bloc. Ah! On oubliait: en 2004 comme en 2005 les budgets cantonaux ont été rouverts en cours d'année. «Ça n'avait jamais été fait», insiste le radical, fier de la réactivité du Conseil d'Etat et de l'administration. Oui, mais cela laisse peu de traces dans l'opinion publique.

## A l'enseigne de la Paix

Tant pis. Le résultat paraît suffire au bonheur de Pascal Broulis. Comme il manque rarement de le dire à ses visiteurs: «Je suis ravi d'avoir mon bureau à la rue de la Paix.» A 41 ans, il y verrait presque une mission, celle de faire régner cette concorde que le Conseil d'Etat en place peaufine comme un label de qualité. Il la soigne au téléphone, multipliant les contacts avec ses collègues. Et s'il est l'homme qui dit «non», et tient la bourse serrée, c'est en laissant des interstices, des perspectives de renégociation.

Entregent plus apprécié à gauche qu'à droite, où on lui



**CONSENSUEL** Pascal Broulis l'annonce, «la collégialité fera tout», lorsqu'on lui demande le programme du prochain gouvernement. S'il aime diriger, le radical préfère négocier plutôt qu'imposer.

reproche une politique zigzante. Pascal Broulis s'est-il trompé de camp? Dans ce Sainte-Croix ouvrier qui l'a fait politiquement, n'aurait-il pas dû être socialiste? «Non, je tiens aux trois piliers du radicalisme qui sont la liberté, la solidarité et la responsabilité placées sur le même plan; les socialistes mettent la solidarité avant la responsabilité, et les libéraux la liberté avant la solidarité.»

## «Je ne suis pas un homme de slogans»

Les élections le trouvent méfiant: «Je ne suis pas un homme de slogans, je ne fais aucune promesse», lâche-t-il comme un barrage aux effets de

manches et plans sur les comètes de ces périodes. Sa campagne avec Philippe Leuba? Sans réticence: «C'est quelqu'un qui sait, quand il le faut, faire preuve de rondeur», dit-il en dépit des rudes différents fiscaux qui l'ont opposé à son colistier.

Sa crainte? Un retour au Conseil d'Etat de Josef Zisyadis: «Il ne sait pas mettre de l'eau dans son vin.» Illusoire pour le reste de lui tirer des détails des futures actions gouvernementales. Il prend la tangente: «La collégialité fera tout.» Il la prépare d'avance, non sans avoir dûment démontré - en vrai passionné des chiffres - que les marges de manœuvres seraient faibles. «Il n'y a pas de pensée

brouillienne», se défend le politicien, mais il y a quand même «Le petit Broulis illustré», tiré à 12 000 exemplaires et distribué à tous les trentenaires du canton grâce à des mécènes. Abécédaire gentiment parcouru d'autodérision, un peu candide, plus pétri de bon sens que de pensées acérées.

## Impatient quand même

Enfin, Pascal Broulis veut être compris, aimé même, et s'il doit se méfier de quelqu'un dans cette entreprise de séduction, c'est de lui-même. Sous la rondeur perce l'impatience, jusqu'à la colère, qui peut exploser au Grand Conseil, malmenant au besoin les faits pour emporter le morceau. Ne pas s'y trom-

per, l'homme n'est pas de ceux qui se tiennent en retrait. Politicien dès l'adolescence, ancien «plus jeune député du canton», il a la tête qui dépasse: «J'aime être en avant», admet ce bavard impénitent. Un peu comme un chef scout, en tirant derrière lui des comités, des groupes, un parti, mais à coup sûr avec ambition. Si le Canton l'occupe pleinement, Pascal Broulis s'essaiera un jour à l'arène fédérale.

LAURENT BUSSLINGER  
COLLABORATION: VIVIANE MENÉTREY

Portrait de Pascal Broulis ce soir sur les télévisions régionales: TVRL et NRTV, 18 h 30, puis chaque heure. ICI TV 19 h 30, puis chaque heure. Canal NV, 16 h 30 et 20 h.

## Candidats sur le grill

Le portrait de Pascal Broulis poursuit la présentation des candidats au Conseil d'Etat. L'ordre de publication est coordonné avec les télévisions régionales vaudoises, qui diffusent une série d'émissions sur les 12 prétendants au gouvernement vaudois, réalisées par la rédaction de TVRL. L'ordre de passage a été tiré au sort. Le candidat radical sera suivi demain par le Vert Philippe Martinet.

## Proust revisité

### ■ LE PRINCIPAL TRAIT DE MON CARACTÈRE

Ouvert, constructif et pragmatique.

### ■ MON PRINCIPAL DÉFAUT

La gourmandise.

### ■ MON OCCUPATION PRÉFÉRÉE

Visiter des sites archéologiques.

### ■ MON RÊVE DE BONHEUR

Un monde sans guerre.

### ■ LE PAYS

### OÙ JE DÉSIRERAI VIVRE

Utopia.

### ■ MES HÉROS DANS LA VIE RÉELLE

Mes amis d'enfance qui me sont restés fidèles.

### ■ CE QUE JE DÉTESTE PAR-DESSUS TOUT

La mauvaise foi, l'agressivité.

### ■ LE DON DE LA NATURE QUE JE VOUDRAIS AVOIR

Voler comme un oiseau.

### ■ ÉTAT PRÉSENT DE MON ESPRIT

Positif.

### ■ MA DEVISE

Développer des perspectives.

## Profil caché

Pascal Broulis n'a pas encore répondu à smartvote, nous empêchant de présenter son «profil politique graphique». Il promet de remplir bientôt le questionnaire. A voir sur [www.smartvote.ch](http://www.smartvote.ch) I. BU.